ATTESTATION DE PUBLICATION
Akofena n°21, Vol.4 | Soumission : 27-05-2026 | Évaluation : 29-07-2026 | Publication : 30-09-2026



# DU SÉJOUR TOURISTIQUE À L'INSTALLATION RÉSIDENTIELLE : TRAJECTOIRES ET ANCRAGE DES RÉALITÉS EUROPÉENNES À SALY (SÉNÉGAL)

**Mohamadou Lamine Bara SAMB**
Enseignant-Chercheur en tourisme
Université Iba Der Thiam de Thiès
ORCID iD : 0009-0000-8771-8602
mlbsamb@univ-thies.sn

**Résumé :** Depuis les années 1970, la recherche sur la migration internationale de retraite documente le déplacement de retraités nord-européens vers des destinations plus clémentes et plus abordables, mais elle reste concentrée sur l'Europe du Sud et le Maghreb, et s'attache surtout aux motivations sans toujours reconstituer la séquence par laquelle un touriste devient résident. Cet article examine ce processus à Saly, sur la Petite Côte sénégalaise, une station balnéaire planifiée devenue, en deux décennies, une destination d'installation pour un nombre croissant de retraités européens. À partir de seize entretiens semi-directifs menés auprès de résidents européens âgés de 60 à 75 ans, extraits d'un corpus doctoral plus large consacré à la résidentialisation du site, l'article reconstitue la séquence de pratiques par laquelle le séjour touristique se transforme en installation résidentielle, et propose une typologie à deux dimensions, durée de séjour et engagement économique dans la destination, qui combine et confronte à un même échantillon les catégories déjà proposées pour ce terrain par Quashie (2016) et Sall (2009). On peut identifier quatre grandes figures : ceux qui possèdent une résidence secondaire, ceux qui s'y installent de façon quasi-permanente, les amateurs de week-ends prolongés et les entrepreneurs venus d'Europe. Ces catégories ne sont jamais étanches car beaucoup de gens circulent entre elles au fil du temps. Certes, les raisons économiques et climatiques jouent un rôle majeur, mais elles s'inscrivent dans une dynamique Nord-Sud particulière, façonnée par des différences de pouvoir d'achat et par une histoire coloniale partagée entre la France et le Sénégal. C'est précisément ce qui rend ce contexte distinct des réalités sud-européennes ou marocaines auxquelles se réfèrent habituellement les typologies migratoires disponible dans la littérature. L'article contribue ainsi à étendre ces typologies à un contexte ouest-africain encore peu documenté, et à en préciser l'ancrage territorial et temporel.

**Mots-clés :** Tourisme résidentiel, Migration de retraite, Typologie, Trajectoire, Saly.

## FROM TOURIST VISITS TO SETTLING DOWN : PATHWAYS AND ROOTS OF EUROPEAN REALITIES IN SALY (SENEGAL)

**Abstract :** Since the 1970s, research on international retirement migration has documented the relocation of northern European retirees toward milder, more affordable destinations, but it remains concentrated on Southern Europe and the Maghreb, and has focused mainly on motivations without always reconstructing the sequence by which a tourist becomes a resident. This article examines this process in Saly, on Senegal's Petite Côte, a planned seaside resort that has become, over two decades, a settlement destination for a growing number of European retirees. Drawing on sixteen semi-structured interviews with European residents aged 60 to 75, extracted from a broader doctoral corpus on the residentialisation of the site, the article reconstructs the sequence of practices through which a tourist stay turns into residential settlement, and

proposes a two-dimensional typology, length of stay and economic engagement in the destination, that combines and tests, on a single sample, the categories already proposed for this field by Quashie (2016) and Sall (2009). Four profiles emerge, secondary residents, quasi-permanent residents, weekenders and European entrepreneurs, whose boundaries prove porous: several participants move from one category to another over the course of their trajectory. Economic and climatic motivations dominate, but they unfold within a North-South context marked by purchasing-power gaps and by ties inherited from the colonial period between France and Senegal, which distinguish this case from the Southern European and Moroccan fields from which most existing migration typologies originate. The article thus contributes to extending these typologies to a still under-documented West African context, and to clarifying their territorial and temporal anchoring.

**Keywords :** Residential tourism, Retirement migration, Typology, Trajectory, Saly.

## Introduction

Depuis les années 1970, la recherche documente le déplacement de retraités nord-européens vers des destinations plus clémentes et plus abordables (Cribier, 1970 ; Clary, 1991 ; Desrosiers-Lauzon, 2012), un champ élargi depuis à la migration internationale de retraite et au tourisme résidentiel, construit surtout à partir de terrains espagnol, portugais, maltais et marocain (King, Warnes & Williams, 2000 ; Casado-Díaz, 2006 ; Gustafson, 2001, 2008 ; Guissé & Bolzman, 2014 ; Pinel, 2021). Un constat traverse ces travaux : la migration de retraite procède rarement d'une décision unique, mais se construit à travers une relation prolongée à un lieu, qui débute par le tourisme et évolue, pour certains, vers une résidence saisonnière ou permanente (Williams & Hall, 2000 ; O'Reilly, 2003 ; Benson & O'Reilly, 2009). Cette littérature reste toutefois centrée sur l'Europe du Sud et, dans une moindre mesure, sur le Maghreb ; les terrains d'Afrique subsaharienne restent peu étudiés, alors que les stations littorales ouest-africaines attirent un nombre croissant de retraités européens (Quashie, 2016 ; Sall, 2009). La recherche s'est d'abord intéressée aux raisons qui poussent les gens à partir : recherche d'un climat plus agréable, volonté de réduire ses dépenses et quête de meilleures condition de vie. En revanche, le mécanisme par lequel une simple visite touristique se transforme progressivement en installation permanente demeure étonnamment peu étudié, tout comme les caractéristiques des migrants que cette transformation met en évidence. Cette omission reflète aussi un parti pris territorial : les classifications actuelles ont été élaborées presque uniquement sur la base de terrains situés en zone méditerranéenne et atlantique, sans que leur pertinence ait été évaluée dans d'autres contextes géographiques. Saly, situé sur la Petite Côte sénégalaise, permet justement de mettre à l'épreuve ce cadre d'analyse dans un autre contexte géographique. Station balnéaire construite de toutes pièces à la fin du XXe siècle, elle est devenue en deux décennies à peine un lieu où de plus en plus de migrants européens, des Français pour la plupart, choisissent comme terre d'accueil. Deux typologies déjà proposées pour ce terrain, les « résidents secondaires » et les « entrepreneurs » chez Quashie (2016), les « résidents quasi-permanents » et les « weekendistes » chez Sall (2009), sont ici reprises et confrontées à un même matériau d'entretiens.

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication


ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

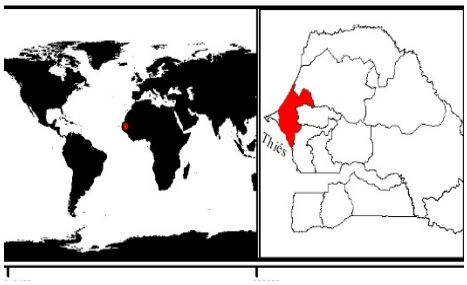


*Fig. 1. Localisation de Saly dans le Sénégal, et du Sénégal dans le monde.*

Cet article pose deux questions liées : par quelle séquence de pratiques la transition du séjour touristique à l'installation résidentielle s'opère-t-elle ? Et quelle typologie de profils cette séquence fait-elle apparaître, une fois mise en lien avec les motivations, le lieu où l'on choisit de s'installer et les liens qu'on garde avec l'Europe ? Cette double question s'inscrit dans une démarche qualitative et exploratoire : il ne s'agit pas de tester des hypothèses formulées a priori, mais de faire émerger des catégories et des trajectoires à partir des données, selon une logique inductive. Le présent article s'appuie sur un corpus d'entretiens consacré à la résidentialisation de Saly, et en propose ici une lecture centrée sur les parcours migratoires : qui s'installe, selon quelles étapes, pour quelles raisons, et avec quel rapport durable à leur pays d'origine ? La suite de l'article situe d'abord le continuum tourisme-migration et les typologies migratoires existantes dans le contexte spécifique Nord-Sud du Sénégal, avant de présenter le dispositif d'enquête, d'exposer les résultats, puis de les discuter au regard de la littérature.

## 1. Cadre théorique

### *1.1. Le continuum tourisme-migration*

Williams et Hall (2000) ont montré que tourisme et migration ne devaient pas être traités comme des systèmes séparés, tant leurs formes de mobilité se recoupent : visiteurs, travailleurs, entrepreneurs, retraités, propriétaires de résidences secondaires, dont les frontières se déplacent au fil du parcours de vie. Le tourisme fonctionne fréquemment comme une étape préliminaire de trajectoires plus longues : des vacances répétées produisent une connaissance de la destination et un sentiment de familiarité qui facilitent ensuite une relocalisation (O'Reilly, 2003). Cette perspective invite à s'intéresser aux pratiques, visites répétées, acquisition immobilière, séjours prolongés, par lesquelles un statut se transforme en un autre.

### *1.2. Migration de style de vie et migration de retraite*

Benson et O'Reilly (2009) définissent la migration de style de vie comme la relocalisation d'individus relativement aisés en quête d'une vie perçue comme plus épanouissante, associée à un climat favorable, un coût de la vie plus faible ou un rythme plus lent. La migration internationale de retraite en constitue une déclinaison spécifique, marquée par la sortie de l'emploi salarié et par les ressources que cette sortie libère, pensions, épargne, patrimoine (King, Warnes & Williams, 2000 ; Gustafson, 2001 ; Casado-Díaz, 2006). La décision de relocalisation se prend rarement en une seule étape : elle suit généralement des années de tourisme, durant lesquelles les futurs migrants testent une destination et construisent progressivement la confiance nécessaire pour investir ou prolonger leur séjour (Huete, Mantecón & Estévez, 2013). La littérature retient surtout une

chose : ces arrangements ces arrangements échappent à une distinction binaire entre résidence permanente et présence temporaire. Oliver (2008), puis Cohen, Duncan et Thulemark (2015), parlent plutôt d'un éventail de statuts qui va de la circulation saisonnière jusqu'à l'installation permanente, en passant par la double résidence. Botterill (2017), à propos des retraités britanniques en Thaïlande, complexifie cette lecture en montrant que cette diversité résidentielle traduit surtout des inégalités d'accès aux ressources qui permettent de se déplacer. Certains vont et viennent sans difficulté. D'autres restent bloqués, faute d'argent, pour des raisons de santé, ou à cause de démarches administratives trop lourdes.

### *1.3. Les typologies migratoires : apport et limites des catégories existantes*

Deux typologies élaborées spécifiquement pour Saly constituent le point de départ de cet article. Quashie (2016) distingue les « résidents secondaires » (55-70 ans, classes moyennes ou professions libérales, loisir saisonnier de plus en plus tourné vers la propriété) des « entrepreneurs » (35-55 ans, investissant dans des activités touristiques ou artisanales locales). Sall (2009) distingue quant à lui les « résidents quasi-permanents » (retraités présents la majeure partie de l'année, liens étroits avec l'Europe) des « weekendistes » (visiteurs de court séjour occasionnels). Ces typologies ont l'intérêt d'être ancrées dans le cas sénégalais plutôt que transposées depuis un terrain méditerranéen, mais chacune ne couvre qu'une partie de la population, et aucune n'a été confrontée à un même échantillon empirique. Cet article combine les deux cadres en une typologie à deux dimensions, durée de séjour et engagement économique, évaluée à partir de seize trajectoires, en examinant si les frontières entre catégories sont aussi stables que le suggèrent les typologies d'origine ou si, comme ailleurs (Oliver, 2008), les individus circulent d'une catégorie à l'autre.

### *1.4. Une déclinaison Nord-Sud d'une mobilité déjà bien documentée*

L'essentiel de la littérature fondatrice sur la migration de retraite et de style de vie concerne des déplacements entre pays de niveaux de revenu comparables au sein de l'Europe, ou vers des destinations méditerranéennes. Saly représente une configuration différente : un déplacement de pays européens à revenu élevé vers un pays ouest-africain à revenu plus faible, médiatisé par des liens hérités de la période coloniale entre la France et le Sénégal (Bredeloup, 2016). Cette configuration est susceptible d'amplifier les motivations liées au pouvoir d'achat déjà documentées dans les études sud-européennes, tout en introduisant des considérations moins prégnantes dans la mobilité intra-européenne, systèmes de santé, statuts de visa, stabilité monétaire. L'article traite donc Saly non comme une réplique de la Costa del Sol ou du cas marocain, mais comme une déclinaison permettant de tester jusqu'où les typologies existantes se transposent hors de leurs contextes d'origine.

## 2. Terrain et méthode

Cet article s'appuie sur un corpus doctoral plus large consacré à la résidentialisation de Saly (auteur, 2025), dont il mobilise une analyse secondaire distincte, centrée sur les trajectoires migratoires individuelles plutôt que sur la transformation territoriale. La recherche originale combinait des entretiens semi-directifs avec des résidents européens vieillissants, des entretiens complémentaires avec des professionnels et acteurs institutionnels locaux (pharmacies, élus, SAPCO, urbanisme, hôteliers, associations, population native) et une observation directe des espaces résidentiels, commerciaux et sociaux de Saly. Le matériau central de cet article est constitué de seize entretiens semi-

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

 ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

directifs menés auprès de résidents européens âgés de 60 à 75 ans (âge moyen de 66 ans pour les femmes, 68 ans pour les hommes), répartis à parts égales entre ressortissants français (n = 8) et résidents d'autres nationalités européennes, principalement belge, italienne et espagnole (n = 8). Les entretiens portaient sur le premier contact avec Saly, la séquence des visites ultérieures, le statut d'occupation du logement, les motivations de l'installation, le degré d'intégration sociale et les liens conservés avec le pays d'origine. Ces entretiens sont complétés, à titre de triangulation contextuelle, par les entretiens menés auprès des professionnels et acteurs institutionnels mentionnés plus haut, ainsi que par une observation de terrain des zones résidentielles, commerciales et des lieux de loisirs fréquentés par les résidents. Pour cet article, le corpus a été recodé selon sept axes, tous centrés sur la trajectoire individuelle : le premier contact avec Saly, l'enchaînement des séjours, l'achat ou la location d'un bien, les motivations avancées, le choix du lieu de résidence, l'intégration sociale, et la circulation entre les deux pays. En pratique, chaque entretien a d'abord été relu attentivement, puis codé selon une logique thématique inductive (Braun et Clarke, 2006, 2021). Les éléments susceptibles de permettre l'identification des personnes interrogées ont été volontairement supprimés, dans le respect de leur anonymat et de la confidentialité des données recueillies. Les chiffres présentés ici sont issus des décomptes réalisés lors de la collecte des données, et non d'un nouveau recensement. Avec un échantillon aussi restreint (n = 16) et construit de façon raisonnée, mieux vaut les lire comme de simples tendances. Ils ne prétendent en aucun cas représenter l'ensemble des Européens installés dans la station. L'échantillon sous-représente probablement les résidents les plus isolés ou informels ; ces limites, discutées en conclusion, sont cohérentes avec le caractère qualitatif et exploratoire de la recherche doctorale sous-jacente.

## 3. Résultats

### *3.1. Profil de l'échantillon*

Les seize participants comptaient six femmes et dix hommes, âgés de 60 à 75 ans. La moitié était de nationalité française, le reste se répartissant entre ressortissants belges, italiens et espagnols, une composition qui reflète la prédominance des Français parmi les résidents étrangers au Sénégal, héritée en partie de la période coloniale (Cessou, 2022). Un écart apparaît selon la nationalité. Les participants non français viennent plus souvent de catégories socioprofessionnelles supérieures, alors que les Français se répartissent de façon plus homogène entre profils de revenus intermédiaires. Cela dit, cet écart n'empêche pas une forme de convergence : quelle que soit leur nationalité, les enquêtés expriment des attentes assez proches sur la qualité des soins et la prise en charge du vieillissement. On peut penser que cette convergence tient moins à la nationalité en tant que telle qu'à une familiarité commune avec les modes de prise en charge auxquels ils sont habitués en Europe.

### *3.2. Une séquence cumulative, et quatre profils migratoires*

Très peu de participants disent avoir choisi Saly d'emblée comme destination migratoire : presque toutes les trajectoires débutent par le tourisme, premières vacances puis visites répétées sur plusieurs années, voire plus d'une décennie. Ces séjours ont rempli une fonction exploratoire, familiarisant les participants au climat, à l'ambiance sociale, au coût de la vie et aux aspects pratiques du quotidien, avant toute décision d'acquérir un bien ou de prolonger leur séjour. Dans cette séquence, l'achat d'un bien immobilier fait figure de tournant. Acheter ou faire construire une villa change la manière de vivre sur place : d'un simple hébergement touristique, on passe à un véritable projet d'installation. La retraite

constitue un second tournant, tout aussi décisif : elle libère du cadre professionnel et laisse la place nécessaire pour passer plusieurs mois au Sénégal, voire d'y rester pour de bon. Chez certains, ces deux étapes arrivent presque en même temps. Chez d'autres, la transition s'étale sur plusieurs années.

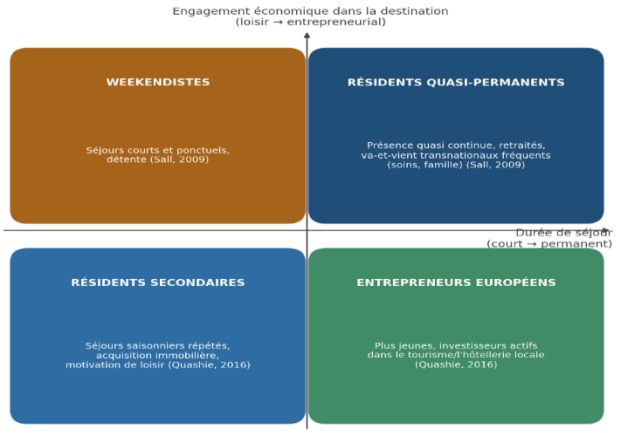


*Fig. 2. Typologie des profils de résidents européens à Saly, combinant durée de séjour et engagement économique dans la destination.*

La confrontation des entretiens aux catégories de Quashie (2016) et Sall (2009) produit une typologie combinant durée de séjour et engagement économique. Les résidents secondaires, groupe le plus important de l'échantillon, ont généralement 55 à 70 ans, sont issus des classes moyennes ou professions libérales, passent de quelques semaines à plusieurs mois par an à Saly hors saison des pluies, et sont progressivement passés du tourisme répété à la propriété immobilière. Un petit nombre, déjà proche de la retraite, envisage de s'installer durablement. Les résidents quasi-permanents, eux, sont des retraités qui vivent l'essentiel de l'année à Saly tout en continuant à faire régulièrement l'aller-retour vers l'Europe. Plusieurs le présentent moins comme un compromis que comme un choix assumé, celui d'appartenir pleinement aux deux pays à la fois. Les weekendistes forment un groupe à part, plus restreint : des résidents ou des visiteurs de passage, présents seulement par intermittence, le temps d'un séjour court et récréatif, sans réel projet de s'installer. Les entrepreneurs européens, eux, ont un profil bien différent et sont en général plus jeunes, entre 35 et 55 ans. Ils cumulent résidence et investissement actif (restauration, maison d'hôtes, prestations touristiques), souvent en s'appuyant sur une expérience professionnelle acquise avant leur arrivée, et en employant du personnel sénégalais. Pour certains, l'entrepreneuriat a constitué une nouvelle activité après la retraite, une « seconde carrière, plus épanouissante », comme le souligne l'un des participants. Conformément à des observations rapportées ailleurs pour des contextes comparables (Oliver, 2008), les frontières entre ces quatre profils se sont révélées plus perméables que ne le suggèrent les typologies d'origine. Plusieurs participants sont passés d'une catégorie à l'autre au fil du temps : du touriste au résident secondaire, du résident secondaire au résident quasi-permanent ou, pour un nombre plus restreint, du retraité à l'entrepreneur une fois installé. La typologie se comprend donc mieux comme l'identification de positions récurrentes au sein d'une trajectoire évolutive que comme des catégories fixes et mutuellement exclusives.

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage
Lettres, Langues & Communication


ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

### *3.3. Des motivations dominées par le climat et le coût de la vie, sans s'y réduire*

Interrogés sur leurs principales motivations pour s'installer à Saly, les participants citent en premier lieu le climat (5 réponses sur 16), puis les facteurs économiques (3), la qualité de vie (3), l'intégration sociale (2) et, plus rarement, le marché immobilier, la sécurité et l'accueil local (1 chacun) : climat et facteurs économiques représentent, à eux seuls, la moitié des réponses.

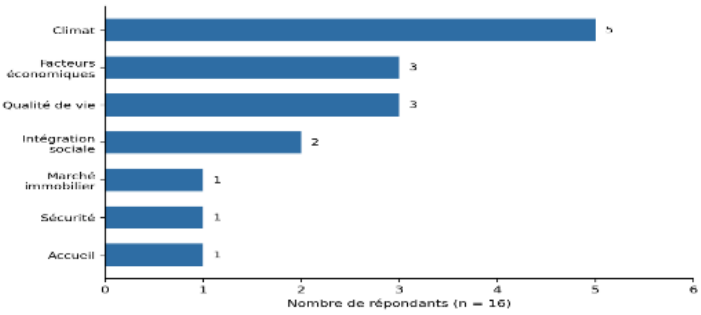


*Fig. 3. Motivations déclarées par les participants pour s'installer à Saly (n = 16).*

Le climat est décrit non seulement comme un facteur de confort mais, pour plusieurs participants souffrant de douleurs articulaires ou de troubles respiratoires, comme un facteur au bénéfice physique directement perçu : l'un d'eux évoque un climat qui « soulage les douleurs articulaires » et « améliore la respiration grâce à l'air frais de l'océan », par opposition aux hivers de son pays d'origine. Côté argent, l'argument qui revient le plus souvent est simple : la pension perçue en Europe permet de vivre plus facilement au Sénégal, où le coût de la vie est plus faible. Cela donne accès à un logement, à aide à domicile et à des loisirs qui seraient plus difficiles à financer avec le même revenu en Europe. L'un des participants résume bien ce sentiment : « Je n'ai pas vraiment de soucis avec mon budget, je me sens en sécurité financièrement. » Du côté de la qualité de vie, deux idées reviennent sans cesse : un rythme de vie plus lent, et l'envie de s'éloigner des contraintes du quotidien en Europe. Les motivations tournées vers l'intégration sociale sont plus rares, mais elles apportent un éclairage important : la volonté d'appartenir à une communauté accessible, plutôt que de rester simple touriste de passage. On retrouve d'ailleurs ces mêmes arguments (climat, sécurité, infrastructures modernes) dans le discours des professionnels de l'immobilier et de la santé rencontrés au cours de cette recherche, qui en font une véritable promotion informelle.

### *3.4. Localisation résidentielle et intégration sociale*

La localisation résidentielle des participants correspond aux trois secteurs identifiés lors du terrain doctoral : le cœur de station historique, mêlant résidents de longue date et visiteurs ; les extensions plus récentes, associées à la présence étrangère et dakaroise ; et un secteur d'habitat populaire mixte, où les résidents européens vivent à proximité immédiate de la population locale, avec une interaction quotidienne plus fréquente entre nationalités.

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage
Lettres, Langues & Communication

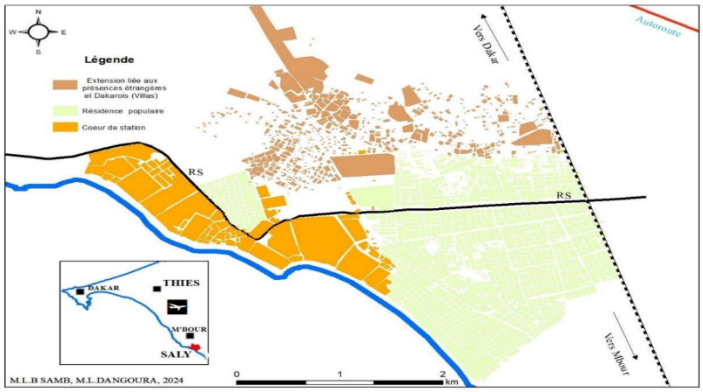


*Fig. 4. Les trois secteurs résidentiels de Saly évoqués en section 4.4. :*

Les participants des deux premiers secteurs décrivent plus souvent une vie sociale organisée entre résidents (clubs, pétanque, bridge, commerces dédiés), tandis que ceux du secteur mixte évoquent davantage d'échanges quotidiens avec des voisins sénégalais. L'intégration sociale tient donc autant à la géographie résidentielle héritée du développement touristique qu'à une disposition personnelle.

*Fig. 5. Lieux de vie quotidienne et de loisirs associés à la population résidente européenne de Saly.*

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

### *3.5. Des liens transnationaux persistants*

Même chez les résidents quasi-permanents, l'installation à Saly n'implique que rarement une rupture complète avec le pays d'origine. La plupart des participants décrivent des déplacements réguliers vers l'Europe pour des contacts familiaux et, souvent, pour des bilans ou consultations spécialisées, tout en s'appuyant sur un médecin local de confiance à Saly pour les soins courants. Les arrangements financiers combinent généralement pension de retraite et, pour certains, revenus locatifs conservés en Europe. Ces arrangements témoignent d'une forme de circulation plutôt que d'une migration définitive : les participants se décrivent comme vivant entre deux pays, même lorsque l'équilibre du temps passé a basculé nettement en faveur du Sénégal.

## 4. Discussion

### *4.1. Un continuum tourisme-migration confirmé, mais rarement linéaire*

Les trajectoires observées à Saly confirment la proposition centrale du continuum tourisme-migration (Williams & Hall, 2000 ; O'Reilly, 2003) : l'installation résidentielle émerge de façon cumulative à partir du tourisme répété plutôt que d'une décision unique. Ce cas apporte au continuum une description plus précise des deux moments charnières, acquisition immobilière et retraite, et de leur enchaînement variable : certains achètent bien


ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

avant la retraite, d'autres allongent progressivement leurs séjours après coup. Ces deux chemins convergent vers le même résultat par des logiques temporelles différentes que le cadre général du continuum ne rend pas pleinement.

### *4.2. Des typologies transposables, mais aux frontières plus poreuses*

Les typologies de Quashie (2016) et de Sall (2009), élaborées spécifiquement pour Saly, se sont révélées largement applicables à cet échantillon indépendant, apportant un appui empirique à des catégories jamais confrontées systématiquement à des données d'entretien. Cette observation rejoint les résultats obtenus dans d'autres contextes (Oliver, 2008 ; Cohen, Duncan & Thulemark, 2015 ; Savaş, Henkens & Kalmijn, 2024). Les quatre profils dégagés ici gagnent à être lus comme des positions dans une trajectoire, plutôt que comme des catégories définitives, puisque plusieurs participants sont passés par plus d'un profil au fil de leur histoire avec Saly. Les typologies des migrants de style de vie ou des retraités permettent surtout de comprendre les différentes étapes de leur parcours, sans les enfermer dans un statut figé.

### 4.3. Des motivations liées au pouvoir d'achat, dans une configuration Nord-Sud

La prééminence des motivations économiques dans cet échantillon est cohérente avec la littérature sur la migration de style de vie en général (Benson & O'Reilly, 2009), mais l'ampleur de l'écart de pouvoir d'achat décrit par les participants, accès à une aide domestique, un logement privé et des loisirs avec une pension modeste, est plus marquée que dans la plupart des études sud-européennes, reflétant l'écart de revenu plus important entre l'Europe de l'Ouest et le Sénégal. Ce résultat rejoint un constat plus général : la migration de style de vie vers Saly est rendue possible par des positions économiques et géopolitiques inégales, et les liens hérités de la période coloniale entre la France et le Sénégal (Bredeloup, 2016) continuent de façonner la composition de la population migrante et son rapport à la société d'accueil.

### *4.4. Circulation plutôt que rupture, et géographie résidentielle*

La persistance de liens transnationaux, même chez les participants les plus installés, confirme les analyses du transnationalisme en contextes espagnol et marocain (Gustafson, 2001, 2008 ; Huber & O'Reilly, 2004 ; Pinel, 2021) : des retraités vivant à travers deux contextes nationaux plutôt que simplement relocalisés. Cette circulation est particulièrement visible autour de la santé, mais aussi dans les visites familiales et les arrangements financiers partagés. L'association entre secteur résidentiel et intégration sociale fait écho à des constats plus larges sur la différenciation socio-spatiale des destinations touristiques, où la géographie héritée de l'aménagement continue de structurer la sociabilité bien après le développement initial.

### *4.5. Saly face aux destinations maghrébines : une configuration migratoire distincte*

La comparaison avec le Maroc, destination beaucoup plus étudiée dans cette littérature (Guissé & Bolzman, 2014 ; Le Bigot, 2017 ; Therrien, 2014 ; Viallon, 2012 ; Pinel, 2021), éclaire ce que le cas de Saly a de spécifique. Quashie (2016) met en évidence ce phénomène : beaucoup de migrants européens du littoral sénégalais avaient d'abord pensé au Maghreb, à Agadir, Marrakech, Essaouira ou Hammamet, avant de se tourner vers le Sénégal. Le climat n'y est pour pas grand-chose, les conditions climatiques sont assez proches au Maghreb et sur le littoral sénégalais. C'est surtout la sécurité qui fait pencher la

balance en faveur du Sénégal : le souvenir des attentats, les Printemps arabes, la présence de réseaux liés à AQMI pèsent lourd dans l'esprit des candidats à l'installation. L'usage répandu du français facilite aussi les choses, tout comme une pratique de l'islam que certains perçoivent, au Sénégal, comme plus discrète qu'au Maghreb. Ce basculement vers Saly n'a donc rien d'un coup de cœur immédiat : c'est un choix mûrement comparé, où le Maghreb reste le point de référence explicite. Un participant illustre bien cette logique comparative, tout en montrant qu'elle ne s'arrête pas à la seule alternative maghrébine : il raconte avoir hésité entre plusieurs destinations avant de choisir le Sénégal, écartant la Grèce pour des raisons de budget, la République dominicaine en raison de la circulation des armes à feu, et certaines destinations asiatiques en raison des risques d'arnaques qu'ils y associait. C'est finalement un braquage subi au Kenya, avec son épouse, qui l'a convaincu de se tourner vers le Sénégal. Cet élargissement du champ de comparaison confirme, à sa manière, ce qui distingue Saly du Maghreb : la sécurité y est perçue comme un avantage suffisamment net pour l'emporter sur des destinations très diverses, et pas seulement sur ses concurrents nord-africains les plus proches. Le même ressort se retrouve d'ailleurs à Taghazout, destination maghrébine par excellence, où l'essor du tourisme résidentiel a fait grimper très vite les prix du foncier (Benattou, 2023) : une pression que Saly, pour l'instant, ne connaît pas au même degré, ce qui renforce encore l'attractivité relative de la destination sénégalaise. Karkabi (2013) documente un processus comparable un peu plus au nord, dans le Sinaï égyptien, où l'arrivée des touristes et des migrants s'est faite aux dépens des populations bédouines : un signe que le déséquilibre entre populations migrantes privilégiées et populations locales, déjà à l'œuvre au Maghreb, dépasse ce seul espace et touche plus largement les destinations du Sud prises dans les circuits de la migration de style de vie. Oliver (2022) aboutit à une conclusion voisine, qui éclaire en retour le cas sénégalais : les migrations de retraités vers les pays du Sud reprennent parfois les inégalités déjà observées lors des premières migrations de retraités entre pays européens, et peuvent même les renforcer, un constat qui vaut au Maghreb comme au Sénégal. Le lac Chapala, au Mexique, où une communauté de retraités nord-américains s'est installée dès le début des années 2000 (Truly, 2002), confirme que cette structure Nord-Sud excède les seules trajectoires euro-africaines.

Akofena Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

## Conclusion

Cet article a examiné comment les retraités européens de Saly passent du séjour touristique à l'installation résidentielle, et quelle typologie de profils migratoires cette transition produit. L'installation est généralement cumulative plutôt que décisive, organisée autour de deux moments charnières, acquisition immobilière et retraite, dont l'enchaînement varie selon les individus. Les résultats montrent également que les parcours des migrants ne correspondent pas toujours à une seule catégorie. Certains peuvent évoluer d'un profil à un autre au cours de leur présence à Saly. Cela montre l'intérêt de suivre les parcours individuels plutôt que de considérer les profils comme des catégories définitives. Cette étude présente toutefois certaines limites. L'échantillon est restreint et ne permet pas de représenter l'ensemble des résidents européens de Saly. Il est en effet difficile d'estimer précisément leur nombre et leur composition, notamment en raison des séjours saisonniers et de la diversité des statuts de résidence. Des recherches futures pourraient s'appuyer sur un échantillon plus large afin de vérifier la fréquence des quatre profils identifiés. Des entretiens réalisés à plusieurs moments auprès des mêmes personnes permettraient également de mieux comprendre les changements de leur situation au fil du temps. Enfin, une comparaison avec d'autres stations littorales d'Afrique de l'Ouest permettrait de voir si

 ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

les résultats observés à Saly se retrouvent dans d'autres destinations. Même les résidents installés de longue date conservent des liens transnationaux avec l'Europe, qui qualifient leur présence à Saly de circulation plutôt que de migration définitive. Ces résultats prolongent des typologies de migration de style de vie et de retraite, élaborées surtout à partir de terrains sud-européens et marocains, vers un cas ouest-africain marqué par des écarts de pouvoir d'achat spécifiques et par des liens hérités de la période coloniale entre la France et le Sénégal. Ces résultats montrent aussi que les frontières entre ces catégories sont plus perméables que ne le laissent penser les modèles typologiques existants. Cela plaide pour des travaux futurs qui s'intéressent davantage à la trajectoire des individus qu'à leur statut à un instant donné. L'étude a ses limites, et il faut les dire clairement. L'échantillon est restreint, construit de manière raisonnée, et ne prétend pas représenter statistiquement l'ensemble des résidents européens de Saly, une population dont la taille et la composition exactes restent d'ailleurs difficiles à établir, du fait de la circulation saisonnière et de la diversité des statuts administratifs. Des travaux futurs pourraient combiner une enquête quantitative plus large, pour tester la fréquence réelle des quatre profils dégagés ici, avec des entretiens longitudinaux menés auprès des mêmes personnes, afin de mieux comprendre comment et pourquoi elles passent d'un profil à un autre avec le temps. Des comparaisons avec d'autres destinations littorales d'Afrique de l'Ouest permettraient enfin de voir si ces résultats se retrouvent au-delà de ce cas précis.

## Références bibliographiques


Benson M. & O'Reilly K. (2009). Migration and the search for a better way of life: A critical exploration of lifestyle migration. *The Sociological Review*, (57)4 :608-625

Botterill K. (2017). Discordant lifestyle mobilities in East Asia: Privilege and precarity of British retirement migrants in Thailand. *Population, Space and Place*, (23)5:e2011.

Braun V. & Clarke V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, (3)2:77-101.

Braun V. & Clarke V. (2021). One size fits all? What counts as quality practice in (reflexive) thematic analysis? *Qualitative Research in Psychology*, (18)3:328-352.

Bredeloup S. (2016). De l'Europe vers les Suds : nouvelles itinérances ou migrations à rebours ? *Autrepart*, (77)1:3-15.

Casado-Díaz M. A. (2006). Retiring to Spain: An analysis of differences among North European nationals. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, (32)8:1321-1339.

Cessou S. (2022). Français à l'étranger : quelle présence en Afrique ? *RFI*, 22 janvier.

Clary D. (1991). La migration de retraite en Floride. *Norois*, (150)1:127-144.

Cohen S., Duncan T. & Thulemark M. (2015). Lifestyle mobilities: The crossroads of travel, leisure and migration. *Mobilities*, (10)1:155-172.

Cribier F. (1970). Les migrations de retraite en France : matériaux pour une géographie du troisième âge. *Bulletin de l'Association de géographes français*, (47)381:119-122.

Desrosiers-Lauzon G. (2012). Florida's Snowbirds: Spectacle, Mobility, and Community since 1945. *Journal of Transnational American Studies*.

Guissé I. & Bolzman C. (2014). Migration de retraités européens au Maroc. Tendances, pratiques et impact. Fès.

Gustafson P. (2001). Retirement migration and transnational lifestyles. *Ageing and Society*, (21)4:371-394.

Gustafson P. (2008). Transnationalism in retirement migration: The case of North European retirees in Spain. *Ethnic and Racial Studies*, (31)3:451-475.

Huber A. & O'Reilly K. (2004). The construction of Heimat under conditions of individualised modernity: Swiss and British elderly migrants in Spain. *Ageing and Society*, (24)3:327-351.

Huete R., Mantecón A. & Estévez J. (2013). Challenges in lifestyle migration research: Reflections and findings about the Spanish crisis. *Mobilities*, (8)3:331-348.

Karkabi N. (2013). Lifestyle migration in South Sinai, Egypt: Nationalisation, privileged citizenship and indigenous rights. *International Review of Social Research*, (3)1:49-66.

King R., Warnes A. M. & Williams A. M. (2000). *Sunset Lives: British Retirement Migration to the Mediterranean*. Oxford, Berg.

Le Bigot B. (2017). Penser les rapports aux lieux dans les mobilités privilégiées : étude croisée des backpackers en Thaïlande et des hivernants au Maroc. Thèse de doctorat, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

O'Reilly K. (2003). When is a tourist? The articulation of tourism and migration in Spain's Costa del Sol. *Tourist Studies*, (3)3:301-317.

Oliver C. (2008). *Retirement Migration: Paradoxes of Ageing*. Londres, Routledge.

Oliver C. (2022). Looking Back to Go Forward: A Comparative Engagement with International Retirement Migration in the Global South. Dans Schweppe C. (dir.), *Retirement Migration to the Global South: Global Inequalities and Entanglements*. Singapour, Palgrave Macmillan, p. 229-250.

Pinel J. (2021). Mobilités résidentielles des retraités français au Maroc : entre choix hédonistes et enjeux familiaux. *Retraite et société*, (86)2:117-140.

Quashie H. (2016). Les migrants européens du littoral sénégalais (Petite Côte, Saloum) : ouverture de l'économie touristique et entre-soi identitaire. *Autrepart*, (77)1:125-141.

Sall M. (2009). Caractéristiques et enjeux de la nouvelle économie résidentielle dans la station balnéaire de Saly Portudal et sur la Petite Côte au Sénégal. *ESSACHESS*, (2)2:57-71.

Savaş E. B., Henkens K. & Kalmijn M. (2024). Who is aging out of place? The role of migrant selectivity in international retirement migration. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, (50)2:461-482.

Therrien C. (2014). Quest migrants: Trajectories of French people in Morocco searching for elsewhereness. Dans Haas H., Janoschka M. et Rodriguez V. (dir.), *Contested Spatialities, Lifestyle Migration and Residential Tourism*. Londres, Routledge, p. 108-123.

Truly D. (2002). International retirement migration and tourism along the Lake Chapala Riviera: developing a matrix of retirement migration behavior. *Tourism Geographies*, (4)3:261-281.

Viallon P. (2012). Retired snowbirds. *Annals of Tourism Research*, (39)4:2073-2091.

Williams A. M. & Hall C. M. (2000). Tourism and migration: New relationships between production and consumption. *Tourism Geographies*, (2)1:5-27.

Revue Scientifique des Sciences du Langage
Lettres, Langues & Communication

 ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0